

UNE NOUVELLE BOUTIQUE DE COMMERCE ÉQUITABLE OUVRE RUE LÉON-GAMBETTA

Alter Mundi ou l'art de consommer autrement

► Amandine PINOT

Après une bonne semaine de travaux, le premier magasin Alter Mundi ouvre ses portes à Lille sous forme de franchise. Pierre et Diana Malavielle se sont lancés dans l'aménagement et la gestion de cette boutique entièrement dédiée au commerce équitable : vêtements, décoration, alimentation et bien-être.

En quelques années, le commerce équitable a pris une place considérable dans l'économie, devenant une alternative au commerce traditionnel. Le promouvoir est la mission d'Alter Mundi, dont la boutique pionnière s'est ouverte en 2003 à Paris. Ce sont deux jeunes entrepreneurs qui ont voulu relever le défi à Lille pour devenir des franchisés du groupe. Diana Malavielle, d'origine colombienne, est arrivée en France il y a trois ans et a suivi une formation en marketing dans son pays pour achever son cursus universitaire en Belgique. Elle a été sensibilisée à ce mode de consommation responsable lors d'un stage pour l'organisation de la semaine du commerce équitable. "L'idée de créer une

boutique de commerce équitable me trotait dans la tête puisque ma formation m'y a sensibilisée et je consommait déjà ce type de produits", raconte-t-elle. Pierre Malavielle, ancien chargé d'études dans l'environnement, avait lui aussi la volonté de monter un projet dans ce domaine. "On a contacté Alter Mundi lorsque nous recherchions des fournisseurs. L'idée de l'ouverture à Lille ressemblait au projet que nous avions élaboré", explique Pierre. Tous deux ont choisi d'installer cette boutique au 128, rue Léon-Gambetta, quartier qui, avec Wazemmes, commence à devenir notoire en matière de commerce équitable. "La rue Gambetta est une rue ethnique à tendance du Sud", commente-t-il. Ils sont donc loin d'être les seuls sur le créneau... Mais ils voient plutôt ces concurrents comme des partenaires avec lesquels il faut travailler main dans la main pour promouvoir la consommation responsable. "La sensibilisation au commerce équitable se fait tous ensemble. Il pourra nous arriver de promouvoir des produits vendus dans les autres boutiques. Il n'y a pas vraiment d'esprit compétitif", déclare Pierre.

Faire du commerce équitable un acte quotidien. Décoration, art de la table, bijoux, vêtements et alimentation, tout est fait pour



La moitié des produits vendus dans la boutique provient de Colombie, fief des tendances traditionnelles que les consommateurs s'arrachent.

consommer équitable. Le but n'est pas de sensibiliser les gens pour un achat unique, mais pour une consommation quotidienne. "On veut montrer que le commerce équitable, ce ne sont pas des produits excessifs. Le produit est souvent beau mais aussi de bonne qualité, c'est ça qui est important", explique Pierre. Car, en plus d'être un lieu de consommation, les jeunes créateurs veulent que cette boutique soit aussi un lieu de vie et de découverte du commerce équitable. La mezzanine de 60 m² devrait donc rapidement devenir une galerie d'art, hôte d'œuvres d'artistes des quatre coins du monde, mais aussi de la région, "si l'occasion se présente". Ainsi, 50% des produits qu'ils choisissent d'importer font partie des fournisseurs répertoriés par la compagnie de commerce équitable d'Alter Mundi, filiale du groupe ; 40% proviennent d'autres partenaires privilégiés et les 10% restants sont libres de choix. "On voulait travailler avec deux sociétés de la région. On a choisi Arte Sud et Seenethik", raconte Diana. Parmi les principaux pays importateurs, l'Inde, l'Afrique,

la Colombie et le Brésil remportent les premières marches du podium. "Sans le vouloir, la moitié de nos produits sont d'origine colombienne. Ce pays possède de bonnes tendances traditionnelles qu'il est possible de commercialiser." Pierre et Diana ont encore plein de projets en tête puisqu'ils souhaitent ouvrir une filière en Colombie et un café équitable dans la région.

Alter Mundi mise sur la franchise pour son développement. Après deux ans d'activité, Alter Mundi a voulu développer et affiner son concept. Quatre boutiques ont été créées sur le marché français. Le lancement de la franchise permet à tous les porteurs de projets d'ouvrir leur propre boutique Alter Mundi en bénéficiant d'un accompagnement à toutes les étapes du projet. Pierre Malavielle témoigne : "Grâce à la franchise, on dispose de leurs conseils en commerce mais on a une totale liberté sur l'aménagement de notre magasin." Une autre boutique à Aix-en-Provence s'est ouverte récemment. ■



La récupération de bâches publicitaires a permis à une créatrice d'inventer des sacs à main, avec l'aide d'une entreprise d'insertion.